

Etats-Unis/Présidentielle

Journée cruciale dans les primaires pour la Maison Blanche

AFP
Charleston/États-Unis

Enjeu pour Donald Trump : renforcer son hégémonie chez les Républicains. Et pour Hillary Clinton, refaire son retard sur Bernie Sanders, côté démocrate.



Photo : AFP

Si pour Donald Trump, il s'agit ce samedi d'asseoir son hégémonie chez les Républicains...

CE samedi sera la troisième étape des primaires présidentielles américaines : les républicains voteront en Caroline du Sud, où Donald Trump reste hégémonique, et les démocrates dans le Nevada, où Hillary Clinton joue gros. Cette fois, démocrates et républicains sont décalés. La Caroline du Sud organise une primaire républicaine, tandis qu'au Nevada, premier Etat de l'Ouest à s'exprimer, seul le parti démocrate convoque des "caucus" ce samedi matin, ces consultations où il n'y a pas de bulletin de vote et où les électeurs se regroupent par candidat.

L'enjeu, pour le milliardaire, est d'engranger une victoire symbolique qui le renforcera avant les primaires du "super mardi", le 1er mars, quand 11 Etats voteront, avec le quart des délégués en jeu. Donald Trump a fini deuxième dans l'Iowa, le 1er février, et premier dans le New Hampshire le 9 février. Il a pour le moment récupéré 17 délégués, et Ted Cruz 11. Il leur en faudra 1 237 pour l'emporter.

Mais Donald Trump a un objectif en vue : le 15 mars. A partir de cette date, de nombreuses primaires républicaines accorderont l'intégralité de leurs délégués en bloc au candidat arrivé premier. Si les cinq autres candidats restaient en course jusque-là, ils continueraient à diviser le vote anti-Trump, ce qui pourrait lui assurer la victoire finale.

En Caroline du Sud, à la veille du scrutin, il dominait toujours les sondages, avec 28% des intentions de vote des républicains, selon une enquête NBC/Wall Street Journal vendredi. Il est suivi par le deuxième homme des primaires : le sénateur ultra-conservateur Ted Cruz (23%), devant Marco Rubio (15%) et Jeb Bush (13%), avec 3,6 points de marge d'erreur.

La semaine a été particulièrement violente entre Donald Trump et Ted Cruz. L'homme d'affaires a traité son challenger de menteur et ses avocats lui ont envoyé

une lettre de mise en demeure à cause d'une publicité utilisant une interview de Donald Trump en 1999, dans laquelle il se déclarait favorable au droit à l'avortement.

"Il a un problème avec la vérité", a dit Donald Trump jeudi soir lors d'une émission sur CNN. **CLINTON JOUE SUR L'IMMIGRATION** • Le décor ne pourrait être plus différent chez les démocrates, qui ont filé au soleil, dans le désert du Nevada, avant les consultations de samedi matin.

Ici, ce sont les minorités qui sont courtisées : les électeurs noirs, hispaniques et d'origine asiatique qui constituent la moitié de la population. Hillary Clinton, qui a perdu la primaire du New Hampshire, mise sur la mobilisation des hispaniques, et notamment des employés d'hôtels et de casinos de Las Vegas. Depuis mercredi soir, elle s'est rendue au Caesars Palace, où elle dormait, à l'hôtel Rio et aux casinos MGM



Photo : AFP

... Hillary Clinton, côté démocrate, doit remonter la pente face à son rival Bernie Sanders.

Grand et Paris, afin de rencontrer des femmes de chambre et employés dans les sous-sols.

Ces travailleurs pauvres, très syndiqués, pourront participer aux "caucus" sur leurs lieux de travail. Hillary Clinton se présente comme l'alliée la plus fidèle des familles hispaniques sur l'immigration, en promettant des régularisations rapides en cas d'élection. Elle et ses alliés attaquent sans retenue Bernie Sanders pour avoir voté en 2007 contre une réforme migratoire.

"Si le passé permet d'anticiper l'avenir, le sénateur Sanders continuera à nous décevoir tandis qu'Hillary Clinton se battra pour les immigrés et la communauté latino", a dit à des journalistes le secrétaire au Logement Julian Castro, membre du cabinet de Barack Obama et l'un des possibles vice-présidents de la candidate.

Le sénateur du Vermont a expliqué pour sa défense que la loi n'était pas assez protectrice des travailleurs saison-

niers et qu'il avait voté pour la réforme avortée de 2013 au Sénat.

"Comme président, je ferai tout possible pour faire adopter une réforme de l'immigration et créer un processus de naturalisation pour les sans-papiers", a-t-il répété jeudi dans une émission de MSNBC.

Ses partisans sont persuadés que les jeunes issus de minorités voteront pour lui dans les mêmes proportions que les blancs l'ont fait aux deux premières étapes des primaires.

"Dans notre communauté les gens savent qu'ils ne veulent pas voter Trump. Ils veulent voter pour un démocrate et le seul démocrate qu'ils connaissent c'était Hillary Clinton", explique à l'AFP Erika Andiola, porte-parole de Bernie Sanders à Las Vegas. "Mais après la victoire dans le New Hampshire et le match nul dans l'Iowa, on a réussi à élargir notre public et donc à parler à la communauté hispanique".

A travers le monde

• **Autriche/Migrations. Vienne met en œuvre ses quotas et fâche Athènes**
L'Autriche a inauguré hier un strict quota journalier de demandeurs d'asile admis sur son territoire, malgré les critiques de l'Union européenne, inquiète de l'effet domino dans les Balkans, et de la Grèce qui s'insurge contre le risque d'engorgement chez elle.

• **Etats-Unis/Politique. Hommage solennel au juge décédé de la Cour suprême**



Photo : AFP

La dépouille du juge Antonin Scalia a été transférée hier à la Cour suprême des Etats-Unis pour un hommage solennel auquel devaient participer le président Barack Obama, des centaines d'élus et de personnalités, ainsi que des milliers d'anonymes.

• **France-Belgique/Attentats. Salah Abdeslam s'est caché pendant 20 jours à Bruxelles**

Le Français Salah Abdeslam, suspect clé des attentats du 13 novembre à Paris toujours en fuite, est resté caché du 14 novembre au 4 décembre dans un appartement de Schaerbeek, en région bruxelloise, a rapporté hier le journal belge La Dernière Heure ("DH").

• **Grande-Bretagne/Référendum. "Brexit" : dernier round à Bruxelles pour tenter d'arracher un accord**

Après un intense marathon, les dirigeants européens s'efforçaient hier soir à Bruxelles de boucler un projet d'accord avec David Cameron pour éloigner le spectre d'une sortie du Royaume-Uni de l'UE.

• **Proche-Orient/Violence. Deux Palestiniens abattus à Jérusalem et en Cisjordanie**

Deux Palestiniens de 20 ans ont été abattus hier par les forces israéliennes, l'un en poignardant et blessant deux policiers israéliens à Jérusalem, l'autre en fonçant avec sa voiture sur des soldats en Cisjordanie occupée, ont indiqué la police et l'armée israéliennes.

• **Turquie/Attentat. La main d'un groupe proche des rebelles du PKK**

Un groupe proche des rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) a revendiqué hier l'attentat à la voiture piégée qui a fait 28 morts dans le centre d'Ankara et mis en garde les touristes étrangers contre les risques de nouvelles attaques en Turquie.

Congo/Présidentielle

Sassou Nguesso confirme officiellement sa candidature

AFP
Brazzaville/Congo

LE président Denis Sassou Nguesso, qui cumule près de 32 ans au pouvoir, a confirmé hier à Brazzaville sa candidature à un troisième mandat à la présidentielle du mois prochain en République du Congo. "Je suis candidat" à l'élection présidentielle du 20 mars, a déclaré M. Sassou Nguesso devant près de 3 000 personnes à Kintélé, banlieue nord de Brazzaville. Il répondait à une question posée par une militante de son parti, lors du

lancement des travaux de construction d'une nouvelle université devant accueillir jusqu'à 30 000 étudiants.

La candidature de M. Sassou Nguesso, 72 ans, à la présidentielle a été rendue possible par un changement de Constitution ayant fait sauter les deux verrous qui lui interdisaient de briguer un troisième mandat.

La nouvelle loi fondamentale a été promulguée en novembre après son adoption lors d'un référendum boycotté par la quasi-totalité de l'opposition, qui en a rejeté les résultats.

M. Sassou Nguesso avait été investi candidat pour



Photo : AFP

Le président congolais Denis Sassou Nguesso a mis fin au suspense hier en annonçant sa candidature pour le scrutin du 20 mars

un nouveau mandat fin janvier par le Parti congolais du travail (PCT) au pouvoir. Mais depuis le chef de l'Etat ne s'était

pas prononcé officiellement.

Une dizaine de candidats sont déclarés pour le scrutin, dont le général